

## JUSTE CAILLAUT, BÂTISSEUR ET MISSIONNAIRE (1833-1912)

▪ L'abbé Juste Caillaut, curé de Moulismes de 1872 à 1912, fut d'abord professeur au petit séminaire de Montmorillon. Il était considéré par ses paroissiens comme un "saint prêtre" leur reconnaissance se manifesta durant plusieurs générations. En 1945, des messes à son intention étaient encore dites régulièrement.

Pendant les quarante années où il vécut à Moulismes, outre la reconstruction de l'église il œuvra auprès de ses paroissiens, pour leur condition même. En 1875, il fit appel à une communauté religieuse de femmes afin d'ouvrir une école de filles et un "asile" pour accueillir les petits enfants dont les mères travaillaient. Un logement fut construit ainsi qu'une salle de classe. On lui doit aussi l'adduction de l'eau d'une source vers le bourg, l'installation d'une pompe, d'un lavoir, d'un abreuvoir, la création d'un syndicat d'agriculteurs - l'un des premiers du département, - qui mettait du matériel à la disposition des adhérents.

Sa grande dévotion à Marie lui fit ériger une statue à l'entrée du bourg en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes ; il créa une procession à ce monument le 15 Août. En 1889, il avait rassemblé plus de cent vingt personnes qu'il désirait appeler à la confrérie de Notre-Dame des Champs.

▪ La plaque apposée dans l'église, tout comme son épitaphe sur sa tombe, face à la belle croix monumentale du cimetière, disent sa place dans la mémoire locale.

▪ "Sa vie entière a porté l'empreinte de la vraie vertu sacerdotale, tout, en lui, sentait le prêtre" - Le cardinal Pie à propos de Juste Caillaut.

Le témoignage de foi, l'effort pastoral, sont aujourd'hui portés par la Communauté de Moulismes, Saint-Rémy en -Montmorillon et Plaisance.

- 1 Vierge à l'Enfant.
- 2 tabernacle.
- 3 Joseph à l'Enfant.
- 4 Thérèse de l'Enfant Jésus.
- 5 Jeanne d'Arc.
- 6 Antoine de Padoue.
- 7 Bernadette.
- 8 bénitier.
- 9 plaque en l'honneur de Juste Caillaut.
- 10 cuve des anciens fonts
- 11 fonts baptismaux

VI 1 3	V2 V3 V4	V5 2 V6
4		V7 5
		V8
V11 6		V9 7
		V10
11 10	8 9	

© PARVIS - 2003

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Moulismes (Vienne)

### l'église Saint-Hilaire



Je tiendrai mes promesses au Seigneur ;  
Oui, devant tout son peuple,  
à l'entrée de la maison du Seigneur...

Psautre 115 (116 B)

## Sur les bases d'un ancien édifice

▪ Aux yeux du voyageur venant de Montmorillon la masse des maisons, sur le promontoire, forme une belle unité autour du clocher. L'église Saint-Hilaire s'élève sur la place du bourg. Elle fut construite et achevée entre 1875 et 1878 sur l'emplacement de l'ancien édifice, déjà mentionné en 1185, "*ecclesia Sancti Hilarii de Monisma*".

▪ Le nom du bourg proviendrait d'un mot gaulois signifiant "village admirable".

Sous l'Ancien Régime, la paroisse fait partie de l'archiprêtré de Lussac-les-Châteaux- en Poitou Une partie de son territoire appartient à la sénéchaussée de la Basse-Marche tandis que la cure est à la nomination du chapitre du Dorat.

Au milieu 19<sup>ème</sup> siècle, l'église est trop petite pour une population de plus de 700 personnes, son mauvais état en interdit l'usage et les obsèques des paroissiens se déroulent à Plaisance.

▪ L'église actuelle est liée à l'action résolue de Juste Caillault qui se chargea de trouver le financement de sa construction par tous les moyens : interventions auprès de toutes les autorités administratives, vente de pierres de l'ancienne église, quêtes, tombolas...

## L'extérieur

▪ L'église fut réalisée par l'entrepreneur Jouillat, de Montmorillon, sur les plans de l'architecte diocésain Alcide Boutaud. C'est un long rectangle à chevet plat. Cinq baies en plein cintre rythment les murs goutterots. Le clocher en œuvre est surmonté d'une flèche octogonale sur souche. Raidi par de puissants contreforts il abrite les trois Cloches bénites en 1877. Le portail en plein cintre est surmonté d'un fronton triangulaire, la corniche et les modillons, remplois de

la première église, le séparent de la rosace. L'ensemble rappelle les nombreux édifices d'inspiration médiévale du 19<sup>ème</sup> siècle.

## L'intérieur

### Aux quatre angles, les quatre évangélistes ...

▪ Les quatre représentations symboliques du Tétramorphe : le lion de saint Marc, le bœuf de saint Luc, à l'entrée, l'homme de saint Matthieu et l'aigle de saint Jean, au-dessus du chœur, marquent, aux quatre angles, l'espace de l'assemblée des chrétiens.

Inspirés des *Kérubim* assyriens (Ezechiel 1, 10 et 14, 10), animaux composites dont chaque aspect a été isolé, le *Tétramorphe*, que l'on retrouve dans Apocalypse 4, 7, a été associé aux évangélistes par les Pères de l'Eglise.

Chacune des figures correspond au début d'un des évangiles et à une étape de la vie de Jésus : L'homme renvoie à la généalogie de Jésus (Matthieu – l'Incarnation), le taureau évoque l'animal sacrificiel, et donc le service du prêtre Zacharie au Temple (Luc - la Passion), le lion, la voix de Jean-Baptiste qui crie dans le désert et Jésus au désert parmi les bêtes sauvages (Marc - la Résurrection\*), et l'aigle, le hauteur spirituelle (Jean - l'Ascension).

\* Selon les anciens bestiaires, la lionne mettait bas des petits sans vie que leur père animait de son souffle après trois jours.

▪ la nef est voûtée en berceau et les cinq grands arcs qui séparent le vaisseau central des collatéraux rythment un espace très ouvert. Les berceaux transversaux des collatéraux dirigent la lumière des baies.

Les doubleaux de style roman retombent sur de petites colonnes reposant elles-mêmes sur des consoles dominant les piliers chanfreinés.

L'architecte cite les éléments de l'époque médiévale tout en modernisant les formes, accentuant les angles, les courbes des consoles et corniches moulurées, des feuillages et oiseaux des chapiteaux.

▪ Un système d'éclairage contemporain met en valeur l'unité d'un programme ornemental et spirituel bien achevé.

## Le mobilier

▪ Les vitraux, réalisés en 1883, proviennent de l'atelier de A. Berger à Toulouse. Les saints apparaissent sur un fond damassé, sous un dais architectural.

Remarquons Juste (V4), saint patron de l'abbé Caillault, à la gauche de Jésus. Remarquons également le regard de l'hérésie, figurée sous la forme d'un dragon terrassé par la crosse de saint Hilaire (V2).

V1 Anne enseignant.

V2 Hilaire terrassant le dragon.

V3 Le Sacré Cœur "*Voici ce cœur qui vous a tant aimé*" sont les paroles du Christ apparus à Marguerite-Marie Alacoque, à Paray-le-Monial.

V4 Juste, diacre.

V5 Thérèse d'Avila.

V6 grisailles d'ornement.

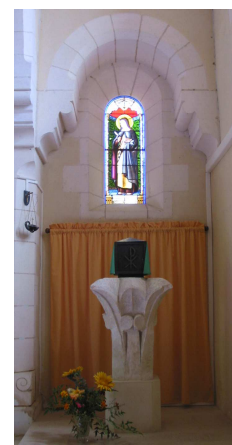
V7 Le Bon Pasteur.

V8 Louis.

V9 Notre-Dame de Lourdes.

V10 Antoine, ermite.

V11 Philomène.



▪ L'autel moderne fut consacré le 4 juin 1967, La réforme de la liturgie apporta des aménagements, la suppression de la chaire, des stalles, de la travée centrale, on choisit l'élément extrême de l'ancienne flèche, le pinacle, pour support du tabernacle (2).

▪ Les anciens fonts baptismaux (10), le bénitier (8), constituent aussi des souvenirs de l'ancienne église.

▪ La tribune, aujourd'hui fermée, accueillait l'orgue, vendu après la première guerre mondiale.